

## La Parole priée

*Jésus disait à ses disciples :*

Inlassablement tu enseignes les disciples, sans jamais te décourager, quelle amitié tu leur portes ! Déboussolé dans un monde où règnent l'argent, le mensonge, l'amoralité, j'aimerais t'entendre comme tes disciples. Que ta Parole, Seigneur, me rende fort pour faire face et ne pas accepter de compromission avec la vérité.

*“Si ton frère a commis un péché, va lui parler seul à seul*

Qu'est-ce que tu me demandes là, Seigneur ? Le discernement pour moi-même est déjà si difficile ! Envoie ton Esprit Seigneur, qu'il me donne la clairvoyance, l'attitude juste pour interpellier mon frère.

*Montre-lui sa faute. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère.*

Trouver les mots justes, avoir une douce fermeté, une charité sans faille, Seigneur, si c'est cela que tu veux de moi, viens m'aider.

Ne te ferme pas, mon autre moi-même, je ne viens pas te juger mais te comprendre, t'aider. Accepte cette critique, elle te fera grandir, si tu te coupes des autres, le mal est vainqueur ne reste pas sous son emprise. O Père, que c'est difficile d'être simple d'être humble en vérité, devant sa faute, je suis face à ma faute, miséricorde.

*S'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins.*

Chaque témoignage révèle une autre facette de ta miséricorde car chacun est unique à tes yeux, la parole reflète l'action de ta Parole. Tu as envoyé en mission tes disciples deux par deux, l'un prie pendant que l'autre parle.

*S'il refuse de les écouter, dis-le à la communauté de l'Église; s'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain.*

Garante de la Loi, l'Église ne te rejette pas petit frère, Dieu et l'Église te laissent libre, libre de t'éloigner du Père ou libre de revenir vers le Père.

*Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel.*

Par deux fois, Matthieu rapporte cette phrase. Ici elle me fait penser au malade lié que l'on amène à Jésus afin qu'il le guérisse. Tu es ligoté par ta faute, tu es mal dans ta peau, mal dans ta foi, mal avec les autres, prends ma main, je te mène au Seigneur, viens.

*Oui, vraiment, je vous le dis : si deux d'entre vous sur la terre s'entendent pour demander quelque chose, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.”*

Seigneur, mes prières sont rarement exaucées, c'est décourageant ! Bien sûr, tu sais ce qu'il y a de bon pour moi, la Bible donne plein d'exemples de prière exaucée et moi, Seigneur ? Mais je témoigne que la prière des frères donne toujours la paix à celui qui la demande : 'C'est ma paix que je vous donne, je ne vous la donne pas comme le monde la donne...'



## 23<sup>ème</sup> dimanche

*Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous*

### *Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (18, 15-20)*

15 Jésus disait à ses disciples : “Si ton frère a commis un péché, va lui parler seul à seul et montre-lui sa faute. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. 16 S'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. 17 S'il refuse de les écouter, dis-le à la communauté de l'Église; s'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain. 18 Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel.

19 Oui, vraiment, je vous le dis : si deux d'entre vous sur la terre s'entendent pour demander quelque chose, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. 20 Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.”

### *Lecture du prophète Ézékiel (33, 7-9)*

La parole du Seigneur me fut adressée : “Fils d'homme, je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël. Lorsque tu entendras une parole de ma bouche, tu les avertiras de ma part. Si je dis au méchant : ‘Tu vas mourir’, et que tu ne l'avertisses pas, si tu ne lui dis pas d'abandonner sa conduite mauvaise, lui, le méchant, mourra de son péché, mais à toi, je demanderai compte de son sang. Au contraire, si tu avertis le méchant d'abandonner sa conduite, et qu'il ne s'en détourne pas, lui mourra de son péché, mais toi, tu auras sauvé ta vie.”

### *Prière conclusive*

Chaque événement m'amène à rectifier le chemin, régulièrement je suis à la croisée des chemins, celui du bien, celui du mal. Chaque étape dans ma vie permet de mesurer mon avancée... il m'arrive de prendre des chemins de traverse et de me perdre, attends-moi Seigneur.

Pourquoi le chemin du mal me semble-t-il plus facile et la montée vers le Père si raide ? Seigneur, fais que je trouve des frères de cordée pour me/nous garder dans le bon chemin, éclairer ma/notre route, ôter les cailloux, me/nous soutenir dans les efforts.

Ensemble, la paix dans le cœur, nous venons vers Toi, je te loue Seigneur.

**15-18** Il faut tout faire pour garder dans la communauté un frère qui s'égaré; il faut le faire avec infiniment de discrétion et de respect. Ce n'est qu'après avoir tout tenté qu'on pourra se résoudre à le laisser aller à l'extérieur « comme le païen et le collecteur d'impôts ».

Les étapes de la correction fraternelle sont claires : si la rencontre personnelle ne suffit pas à gagner son frère c'est-à-dire à le ramener à une meilleure vie dans l'Église, on fait appel à d'autres membres de la communauté. Il s'agit de sauver son frère et de protéger contre le péché la communauté, non de se venger ou d'humilier son frère (Lv 19,18).

**18** Des membres de la communauté peuvent dire, à l'encontre de cette attitude qui consiste à tout faire pour garder le pécheur dans la communion ecclésiale, qu'il ne revient pas aux hommes de pardonner les péchés. Reprenant 16,19, Matthieu l'applique maintenant à la communauté prise dans son ensemble (il ne songe pas à un pouvoir personnel que chaque baptisé pourrait exercer individuellement), qui peut réintégrer le pécheur en son sein, en étant assurée que son pardon est pardon de Dieu lui-même.

**19-20** On applique souvent ce texte à la vie de prière: le Christ est présent aux chrétiens qui prient ensemble. Sans nier que cette pensée soit exacte, il faut reconnaître que le contexte suggère plutôt de comprendre que le Christ assiste les chrétiennes dans leurs démarches qui tendent à parfaire l'unité de la communauté et qu'il les confirmera de sa propre autorité.

*Les Evangiles, éditions Bellarm in*

L'évangile veut nous dire qu'il y a une miséricorde profonde à l'intérieur de l'Église, une miséricorde infinie, cette miséricorde qui justement fait venir le Christ sur la terre. Voilà la vérité. Voilà l'amour. C'est cette condescendance fraternelle, cette acceptation de l'autre, l'aimer même au cœur de son péché et ne pas se détacher de lui comme un pharisien qui se croirait supérieur. Nous sommes des frères et nous devons nous aimer jusqu'au bout, en nous oubliant nous-mêmes et en oubliant tout ce que nous sommes pour nous livrer à Dieu.

Matthieu veut nous dire que la vie de l'Église est une vie faite pour les petits, les petits du royaume des cieux. Les petits, ce sont des hommes qui ont des difficultés à vivre de leur christianisme, à vivre pleinement du mystère du Seigneur et Matthieu nous rapporte les paroles du Christ qui nous dit d'accepter nos frères tels qu'il sont de les accepter avec leurs limites, avec leurs faiblesses, avec leurs péchés car nous-mêmes, nous sommes des pécheurs pardonnés. L'essentiel de la vie de l'Église est dans cette dette d'amour mutuel que nous avons les uns envers les autres et à laquelle nous devons répondre. Nous cherchons souvent bien des arguments pour répondre à l'amour de Dieu ; cependant, la seule chose que nous ayons à donner, c'est tout de nous-mêmes par amour, par compréhension de l'autre. Nous devons être prêts à donner notre vie pour nos frères comme le Christ. « *Tel il est lui, tels nous sommes dans le monde* »

A cette charité fraternelle bien comprise, le Seigneur promet quelque chose d'extraordinaire : il donnera tout ce que nous demanderons. « *Si deux d'entre vous s'entendent pour demander quelque chose, ils l'obtien-*

*-dront de mon Père qui est aux cieux* », ce qui revient à dire : « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux* ».

Au cœur de la charité fraternelle, il y a la présence divine, la présence infinie du Seigneur, la présence du Père des cieux. Y pensons-nous suffisamment ? Pensons-nous suffisamment que les rapports entre nous sont des rapports gouvernés par l'amour fraternel, c'est-à-dire gouvernés non pas d'abord par les soucis quotidiens mais par le souci de nos frères ? Nous avons à donner pour nos frères et à tout subordonner à cet amour. « *Si deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux* ». Deux ou trois, remarquez la petitesse de la formule. Elle traduit bien ce que le Seigneur veut dire : une compréhension réciproque, fraternelle. Nous avons à nous aider les uns les autres, nous avons à écouter la parole de l'Église pour nous aider à entrer dans le mystère de Dieu.

Aimez-vous comme des frères bien-aimés qui se reconnaissent les uns les autres tout en acceptant les faiblesses. Reprenez vous dans la charité, retrouvez-vous dans l'amour, reconnaissez-vous dans la vérité de Dieu. Nous avons besoin d'une immense compréhension. Nous sommes tous faibles, nous sommes tous des pécheurs. Le Seigneur demande de nous laisser comprendre par nos frères : c'est le cœur de l'évangile, c'est le cœur de la miséricorde de Dieu exercé concrètement sur notre terre. Le Seigneur nous donne une grande joie : nous comprendre les uns les autres. Le péché lui-même peut servir à nous rapprocher. Si ton frère a commis un péché, va lui parler seul à seul. Il y a une fraternité, une ouverture à ce que le Seigneur nous demande. Après, nous obtiendrons tout car dans l'amour fraternel, tout nous est donné dans l'amour du Père et du Fils.

*Père Marie-Joseph le Guillou*

Christ nous appelle à prendre soin les uns des autres. Quel serait la réalité et la profondeur d'un amour qui se dirait : « *Je vois bien qu'il court à la catastrophe, mais c'est son problème, et je ne vais pas m'en mêler.* » En droit, il existe un concept qui s'appelle "l'assistance à personne en danger" et si vous laissez quelqu'un sans rien faire, vous pouvez être condamnés en justice pour "non assistance à personne en danger".

Ce devoir que la loi nous impose, le Seigneur nous demande de le remplir pour la santé morale de nos frères et sœurs : si nous devons prendre soin du corps, n'oublions pas de prendre soin de l'âme ! Être baptisé, c'est être continuellement en éveil, toujours prêt à dénoncer et à lutter contre le mal. Lutter contre le mal, et non pas lutter contre le pécheur : ne soyons pas plus durs que Dieu ! Quoi qu'un homme puisse faire, rien ne peut lui faire perdre l'amour et la miséricorde de Dieu, alors nous aussi, soyons toujours plein d'amour et de miséricorde. Ne pas fournir à ceux qui nous entourent le soutien et l'éclairage de notre foi, en toute humilité, douceur et simplicité de cœur, c'est leur refuser notre assistance spirituelle, et c'est alors capituler devant le péché et le mal. Et rester passif quand nous voyons des injustices se perpétuer dans notre société, se désintéresser de la chose publique, fuir la politique, s'abstenir de voter, c'est aussi une capitulation devant le mal.

*Père David Journault*